Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2004)

Heft: 173-174

Rubrik: Musique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

doubler par la Rolls-Royce suisse, autrement dit la superbe Pic-Pic.

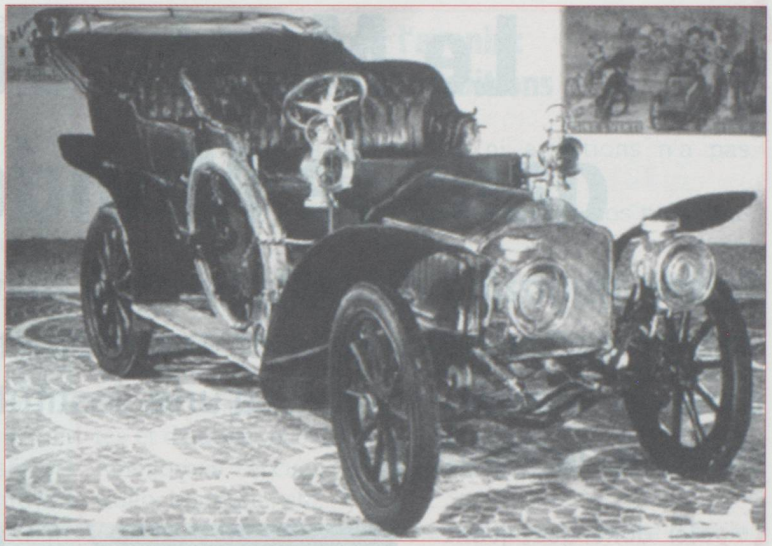
La Rolls-Royce suisse

Le duo Piccard-Pictet démarre ses activités dans le domaine automobile par la réalisation de moteurs de voitures de course pour les frères Dufaux. Suite à de nombreux succès, ils décident de se lancer dans la réalisation de la Rolls-Royce suisse en 1906. C'était au départ des voitures ayant des lignes très classiques, proposant une belle réalisation au niveau de la carrosserie et motorisées par des moteurs de qualité.

Leur réputation de robustesse et de fiabilité les fit choisir par l'armée suisse. Au cours de la Première Guerre mondiale, l'armée suisse s'équipa de nombreux modèles qui survécurent jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Mais la production étant trop faible, les ventes chutent en face des très faibles prix de la concurrence et Piccard-Pictet fait faillite en 1920.

Dès le départ, la Suisse a suivi l'engouement pour l'automobile comme partout en Europe avec de nombreux constructeurs produisant des voitures de qualité en très petite quantité. La déclaration de la guerre de 1914 provoque alors un fort coup d'arrêt pour l'ensemble des constructeurs. Les ouvriers sont toujours présents mais les moyens d'approvisionnements en matière première sont très fortement réduits. Toute l'Europe produit du matériel militaire sorti de ses propres usines nationales et de nombreuses sociétés suisses doivent fermer dans un pays totalement désorganisé à la sortie de la guerre.

Enfin les quelques rares fabricants d'automobiles suisses qui survivent n'ont pas pu passer le principal tournant de l'automobile moderne, c'est-à-dire la démocratisation de la voiture avec la mise en place de lignes de production pour obtenir des voitures à des prix les plus bas. Seul Saurer se spécialisant dans le véhicule utilitaire a su rester dans nos mémoires. Et aujourd'hui le recensement fédéral précise qu'il ne reste plus que 3 500 personnes travaillant dans l'industrie automobile.



Pic-Pic 6

Pour des voitures de cette époque, on considère généralement qu'il ne reste environ que 1 % de la production grâce notamment à quelques collectionneurs fous et acharnés. Si vous avez la chance de voir passer dans nos montagnes une rescapée de cette époque, n'hésitez pas à arrêter son conducteur qui le plus souvent vous fera monter dans son automobile et vous en racontera toute l'histoire. Bonne route.

François Maroquene

Musique

Jean-François Bovard tire sa révérence

Le tromboniste vaudois Jean-François Bovard est décédé à l'âge de 55 ans. Musicien éclectique, il avait notamment composé la musique du couronnement de la Fête des vignerons 1999.

Aussi à l'aise dans le classique, le jazz ou le répertoire populaire, Jean-François Bovard était un compositeur particulièrement fécond. Il a signé des partitions pour des ensembles de cuivres, des chœurs, des orchestres symphoniques ou des formations de jazz ainsi que des musiques de scène, de ballet ou de film. En 2001, son œuvre a été couronnée par le Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques.

Né en 1948 à Lausanne, Jean-François Bovard a étudié le trombone au Conservatoire de cette ville. Dès 1968, il a travaillé pour l'Orchestre de chambre de Lausanne et accompagné, entre autres, le chanteur et compositeur Pascal Auberson. En 1981, le Vaudois s'associe au quartette BBFC, en compagnie du saxophoniste Daniel Bourquin, du contrebassiste Léon Francioli et du batteur Olivier Clerc. Le groupe joue une musique expérimentale, proche du " free jazz ". Il enregistre neuf albums et acquiert une renommée internationale. En 1987, le BBFC donne d'ailleurs un concert sur la grande scène du Festival de jazz de Montreux, un honneur rarement fait à un orchestre suisse. L'épopée prendra fin en 1991 avec la dissolution du groupe.

Jean-François Bovard, lui, poursuit sa course. Dès 1993, il crée plusieurs spectacles avec la Compagnie d'Eustache, un ensemble de trois trompettes, trois trombones, un cor, un tuba et une percussion. En 1997, la compagnie prend le nom de Bovard Orchestra. La formation se consacre dès lors à l'interprétation d'œuvres originales de compositeurs suisses pouvant réunir plus de trente musiciens.

Le musicien vaudois participe encore à Expo.02. Il signe l'une des compositions de la journée d'ouverture ainsi qu'une suite musicale pour harmonie interprétée lors de la Journée vaudoise. Sa dernière composition a été créée en avril 2003 à Bulle, sur un livret de Pierre Savary. Interprété par le corps de musique, cet ultime oratorio avait réuni plusieurs chœurs de la région.